

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARRAISANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec
ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT :
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : La guerre d'Orient et les puissances Européennes.—Cérémonies qui auront lieu à Québec, le 23 mai prochain, à l'occasion de la translation des restes mortels de Sir de Laval, au Séminaire de Québec.—Réponse de Son Excellence le Gouverneur-Général Lord Dufferin, à une adresse présentée par le Sénat et la Chambre des Communes.

Causerie Agricole : Le jardin potager (Suite) : Choix des engrais.—Culture du plant de choux : Choix du terrain ; de la graine de choux ; variétés de choux ; mode de culture ; des semis ; transplantation des plants de choux ; rechauffement.

Sujets divers : Conseils à la jeune fermière (Suite) : La laiterie et ses produits.—Ce qu'il faut faire pour avoir de bons domestiques dans les fermes.—Plantation des pommes de terre.

Choses et autres : Question du pain au point de vue hygiénique et nutritif.—L'Ecole d'agriculture de Ste. Anne et la Ferme-modèle.—Marchés de Pâques à Québec, Montréal et Charlottetown.—Pépinière de M. Antoine Caron à St. Henri de Lévi.

Recettes : Moyen d'enlever les carreaux de vitre d'une vieille croisée sans les briser.—Donner au chanvre et au lin la finesse de la soie.

A nos abonnés retardataires.—Plusieurs de nos abonnés retardataires nous ont demandé de les attendre quelque temps, pour le paiement de leur abonnement ; il y a déjà plusieurs mois que nous attendons, et l'envoi se fait attendre. Ce retard nous est absolument nuisible, car, nous aussi, nous avons des dettes à payer, et nous comptons pour les payer sur les promesses qui nous ont été faites par plusieurs de nos abonnés retardataires. Nous l'avons souvent répété, la somme due par chacun n'est pas considérable, et ces petits montants réunis ensemble établissent une somme qui nous permettrait de faire honneur à nos affaires, si on voulait tant soit peu se gêner pour nous les faire parvenir.—Un peu de bonne volonté, et songez que pour la forte dépense que nous faisons chaque semaine, par la publication de la Gazette des Campagnes, il nous faut plus que recevoir \$3 à \$4 par semaine.

Nous remercions sincèrement ceux qui se sont empressés de payer leur abonnement ; mais malheureusement il y a encore un trop grand nombre d'arrérages qui se font attendre.—De grâce que l'on nous rende cette justice de payer au plus tôt ; ces sommes qui nous sont dues, nous sont indispensables pour rencontrer nos propres obligations.

REVUE DE LA SEMAINE

La paix n'est pas encore faite entre les puissances de l'Europe, et rien n'annonce que nous ayons une solution pacifique ; tout au contraire.

En Angleterre la fierté nationale s'est révoltée contre la politique des John Russell et des Gladstone. Le cabinet de Saint-James a voulu faire des représentations à la Russie sur les conditions draconiennes de sa paix de San-Stephano. La Russie a répondu qu'elle ne reconnaissait à aucune puissance le droit de s'ingérer dans ses rapports avec sa rivale, l'empire turc. Le cabinet anglais n'a pas répliqué à ce langage altier par une déclaration de guerre, mais il a demandé au Parlement l'autorisation de se préparer à la lutte en mobilisant toutes les milices et en mettant sur le pied de guerre toutes les forces armées de la nation. Un seul membre du Cabinet, lord Derby, a refusé de s'associer à cette résolution vigoureuse ; sa démission a été acceptée et le parlement anglais a adhéré à la politique énergique du cabinet en votant la mobilisation demandée. La guerre, sans être décidée, est donc imminente entre l'Angleterre mise à la Turquie contre le puissant empire Russe. En tous cas, ce dernier ne peut plus conserver la paix aux conditions écorçantes qu'il imposait à la Turquie. Il reste à savoir quelle va être l'attitude des empires allemand et autrichien dans un conflit qui prend une tournure nouvelle.

On sait que l'Autriche est activement travaillée par la Russie, qui, pour l'attirer dans son alliance lui offre un lopin de territoires enlevés à la Turquie, mais en se réservant le littoral de la mer Noire et tout le bas cours du Danube. L'Autriche ne peut se faire illusion sur ce que ces offres ont pour elle de fallacieux. En outre, la politique rusée de M. de Bismark pèse de plus en plus sur ses résolutions, en détachant d'elle les populations allemandes qui forment le quart de ses Etats.

L'Europe, on le voit, est à la veille de grands et redoutables événements, événements redoutables aussi pour la France, et cela par la faute des hommes dont c'était le devoir de les prévoir. Dans cette prévision, ils ont pu éviter à la France un régime politique qui, en la livrant à des agitations intérieures sans fin, la jette en dehors des grands Etats européens et donne

A. Médée Marsan et L'Assomption